



Chien de sang, chien de pied

Afin de comprendre le sens de ce titre un peu bizarre, laissez-moi vous raconter comment je suis venu à la recherche il y a presque 10 ans maintenant.

Un matin d'été, alors que je me promenais avec mon chien Kari, une voisine m'a raconté la scène dont elle avait été témoin la veille au soir : La collision d'une voiture avec un chevreuil, l'animal sans doute grièvement blessé ayant pris la fuite. Aussitôt l'idée m'était venue d'essayer de retrouver le brocard, avec mon chien qui n'avait fait jusque-là que du pistage. Arrivés sur les lieux, il n'aura fallu que quelques secondes à mon limier pour comprendre ce que j'attendais de lui, empaumer la voie, et retrouver la pauvre bête écroulée dans un taillis de houx à quelque 500 m de là.

Enthousiasmé par le résultat, j'avais donc décidé de présenter Kari à l'épreuve multi races organisée par l'UNUCR, pour le faire sigler, et continuer dans cette activité. Après quelques pistes de sang, mon valeu-

reux compagnon était prêt à passer son examen, qu'il a réussi, rejoignant ainsi les chiens reconnus dans cette discipline, et passant tout naturellement du statut de chien de pistage à celui de chien de rouge.

Pendant les séances d'entraînement de Kari, j'avais remarqué que ma jeune chienne Loula, une cursinu de 18 mois montrait beaucoup d'intérêt pour ces pistes bien odorantes.

À cette époque elle chassait le sanglier et elle faisait le pied. Elle avait même participé à un concours AFACCC où elle avait décroché la 3ème place sur une bonne vingtaine de concurrents.

Aimant relever les défis et passionné par l'éducation des chiens, l'idée m'est venue de la former également dans cette discipline, malgré le fait qu'elle ait déjà «goûté» au gibier sur pied, ce qui en théorie n'est pas l'idéal. En fait l'éducation fut un jeu d'enfant, motivée par son instinct prédateur, c'est après une dizaine de pistes qu'elle a réussi son exa-

men avec brio. Me voilà donc avec 2 chiens de sang, dont un également chien de pied. Et comme dans le sud du Tarn la recherche avait beaucoup de mal à démarrer, je continuais à chasser, et à utiliser ma chienne de sang pour faire le pied. Le résultat était remarquable, il suffisait de lui dire «cherche le cochon», (mot magique appris bien sûr), pour qu'elle se mette sans plus attendre « en mode chien de pied ». Le gibier remisé, il ne me restait plus qu'à la lâcher pour qu'elle débuche l'animal.

Emballé par cette polyvalence, je n'avais plus qu'une idée, faire une portée afin de garder cette lignée. Loula a mis au monde 7 magnifiques chiots cursinu, qui dès qu'ils ont pu marcher trottaient dans la nature dans le sillage de leurs aînés, la truffe au sol. Et là, la grande question : « lequel garder ? » N'arrivant pas à me décider, ce sont 2 superbes mâles qui sont venus agrandir la famille. Des chiens prometteurs, qui à 6 mois rapprochaient et levaient déjà les sangliers avec leur mère. H'

Arditu et H' Fieru étaient donc destinés à la chasse au sus scrofa.

Mais en 2013, suite à une modification de règlement SCC, ma cursinu se retrouvait en situation « irrégulière », puisque ne faisant pas partie des seuls groupes SCC autorisés en épreuve de recherche. (Cursinu, chien primitif, groupe 5 section 7 « chasse »)

Contrarié par ce nouveau règlement, j'ai donc décidé de prendre le taureau par les cornes et de faire les démarches nécessaires pour régulariser cette situation. Après quelques courriers, coups de téléphone, j'ai obtenu l'appui du club corse du Cursinu ainsi que du président de la SCC Corse, le problème a été résolu, la commission du chien de rouge a décidé de rajouter la race à cette fameuse liste.

Il fallait à présent confirmer les aptitudes de la race à cette discipline, et trouver un autre chien prêt à être formé. J'ai donc lancé un appel à tous mes contacts et connaissances, propriétaires de cursinu. Malgré mes démarches, aucun candidat ne s'est présenté. Magali, ma compagne, me dit alors : « Mais tu as les fils de Loula, il te suffit d'en choisir un et de l'éduquer au sang ! »

En consultant le calendrier des épreuves, j'ai décidé donc de m'inscrire à l'épreuve se déroulant 2 mois plus tard, à 150 km de mon domicile.

Le défi était à nouveau lancé, former

mon chien de 2 ans, chassant le sanglier depuis ses 6 mois, en moins de 8 semaines. un sacré challenge

Et là, encore une fois, après seulement quelques pistes d'entraînement, H' Fieru m'a fait l'honneur et le grand plaisir de réussir son épreuve avec brio.

Malheureusement le problème de la recherche dans mon secteur n'avait toujours pas évolué pendant ce temps, mes chiens de sang se retrouvaient au chômage technique, et laissaient au repos leurs belles aptitudes, les 3/4 de l'année, s'ils ne continuaient pas à faire le pied, et à chasser. Après tout, le club de rouge pose bien les pistes à la semelle traçeuse pour l'examen de chien de sang, tout comme le fait l'AFACCC pour les épreuves de chiens de pied, et dans les deux cas ce sont des pistes froides.

Et c'est ainsi que, depuis plusieurs saisons maintenant, ils sont polyvalents, ils chassent, font le pied, ainsi que des recherches au sang. Autant par instinct que grâce à notre complicité grandissante, ils comprennent ce que j'attends d'eux, et tout cela fonctionne parfaitement.

Au mois de juin, ils entament leur saison sur des recherches de brocards à l'approche, avec de magnifiques lâchés lorsque l'occasion se présente. Et à l'ouverture de la chasse, le matin au lever du jour, nous partons faire le pied. Je ressens toujours le même plaisir à voir mon chien, avec son sérieux, sa passion habituelle, pister et remettre la bête noire.

Alors si vos fidèles compagnons n'ont pas assez de recherches pour occuper toute la saison de chasse, faites-leur plaisir, prenez-les de bon matin et parcourez ensemble votre territoire, faites-leur faire le pied. Lorsqu'ils auront compris que c'est à la fois différent et pourtant similaire, ils prendront tout autant de plaisir. Et nous, conducteurs, passionnés de chiens, n'avons-nous pas un seul et même but, celui de travailler avec nos compagnons dans cette nature que nous aimons, et de partager ces moments uniques en leur compagnie ?

Philippe Lehmann (DD81)

NDLR Si quelques chiens de rouge ont cette capacité de passer des voies froides aux voies chaudes, en fonction de l'activité de leur maître, il ne faut surtout pas en faire une généralité.

Ces chiens restent une minorité, même si certaines races ont dans leur carnet de travail des épreuves « chasse », comme par exemple : les teckels.

Les chiens ayant eu d'abord une activité de chasseur et découvrant par la suite la recherche, auront beaucoup plus de capacité pour passer d'une activité à une autre, sans risque de faire le change. Ce n'est pas du tout évident dans le cas contraire.

